



Platform for Agricultural Risk Management  
*Plateforme pour la gestion des risques agricoles*

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

# Niger

## Seminaire de

## RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

## en GESTION DES RISQUES AGRICOLES

### TOME I

### RAPPORT PRINCIPAL



Niamey, Niger | 9 Décembre 2015





# SÉMINAIRE DE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS EN GESTION DES RISQUES AGRICOLES (GRA)

**Séminaire de renforcement des capacités des acteurs nationaux de  
la Plateforme pour la Gestion des Risques Agricoles (PARM)**

9 Décembre 2015 | Niamey, Niger

**TOME I**

**RAPPORT PRINCIPAL**

Décembre 2015

## Sommaire

1.	INTRODUCTION .....	3
2.	OBJECTIFS ET RÉSULTATS ATTENDUS.....	4
3.	CÉRÉMONIE D'OUVERTURE.....	4
4.	SESSIONS DE FORMATION.....	5
3.1	Session 1 : L'évaluation des risques agricoles.....	5
3.1.1	Session 1A : les risques agricoles et leur gestion .....	5
3.1.2	Session 1B : Analyse des risques selon une approche holistique.....	6
3.2	Session 2 : Travaux de groupe.....	7
3.3	Session 3 : Outils de gestion de risques agricole.....	11
6.	ANNEXES.....	11
I.	Annexe 1 : Agenda.....	11
II.	Annexe 2 : Liste des institutions représentées .....	12

## 1. INTRODUCTION

La Plateforme sur la Gestion des Risques Agricoles (PARM) est une institution mise en place en 2013 sous l'initiative du G20-G8 afin de favoriser une analyse holistique de la gestion des risques agricoles (GRA). Elle a son Secrétariat basé au sein du Fonds International pour le Développement de l'Agriculture (FIDA) et est basée à Rome (Italie).

Le renforcement des capacités (RC) en Gestion des risques agricoles (GRA) est l'un des principaux piliers des activités et processus de PARM. Dans le cadre de la stratégie de gestion des connaissances du PARM, le RC est accès sur les activités de partage d'information et des expériences endogènes afin d'améliorer la capacité des acteurs, en particulier les petits producteurs ruraux à une meilleure gestion des risques agricoles.

Les stratégies du PARM en terme de RC peuvent se décliner en trois étapes: i) le développement d'un module de formation général sur la gestion des risques agricoles ii) le développement d'un plan de renforcement des capacités basé sur les besoins iii) les modules de formation des outils en GRA ou politiques agricoles spécifiques.

Huit pays africains sont retenus, dont le Niger, pour la mise en œuvre de ces activités. C'est dans ce cadre que le PARM, en partenariat avec l'Initiative 3N (I3N) et le Centre Régional AGHYMET (CRA) ont organisé le séminaire de renforcement des capacités sur les risques agricoles, le Mercredi 09 décembre 2015, à Niamey. Ce travail fait partie du processus de PARM plus vaste, qui inclut une phase d'évaluation des risques et une phase de dialogue politique. Idéalement, la formation aura lieu dans les premières phases du processus pour augmenter la capacité de participation des parties prenantes.

Aminé par les experts du PARM et facilité par ceux du CRA et de l'I3N, ce séminaire a vu la participation des cadres de l'agriculture, de l'élevage et de l'environnement des huit régions du Niger et ceux des ONG travaillant dans ces domaines connexes (listes de personnes et institutions voir Annexe 1).



## 2. OBJECTIFS ET RÉSULTATS ATTENDUS

L'atelier vise au renforcement des capacités des acteurs actifs dans le domaine de la GRA afin d'améliorer la capacité d'analyse et de discussion des acteurs sur la gestion des risques agricoles. Quatre objectifs spécifiques ont été assignés à cette formation :

- Renforcer la capacité d'analyse et de gestion sur les risques agricoles ;
- Discuter des stratégies pour une meilleure gestion des risques agricoles avec une approche holistique, au-delà d'une approche humanitaire de gestion des catastrophes ;
- Renforcer les capacités d'identification des risques agricoles et de prise de décisions en matière de gestion des risques agricoles ;
- Engager avec les autres parties prenantes et les marchés sur les activités de partage de la gestion des risques.

Sur le plan méthodologique, l'approche poursuivie par le séminaire se veut participative dans la mesure où elle vise à relier les objectifs dans un cercle vertueux. C'est pourquoi, le séminaire était structuré en trois sessions :

- Session 1 : **Évaluation des risques agricoles** ;
- Session 2 : **Stratégie de gestion des risques** ;
- Session 3 : **Les outils de gestion des risques**.

## 3. CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture a commencé par le mot de bienvenue du Directeur Général de l'AGRHYMET. Dans son allocution, Mr le DG a tout d'abord souhaité la bienvenue à tous les participants et la poursuite de ce type de partenariat avec PARM et toutes autres institutions travaillant dans la gestion des risques agricoles. Il a enfin formulé des vœux de plein succès aux travaux de l'atelier.

Le Représentant du PARM a ensuite pris la parole pour saluer les structures partenaires (CRA et I3N), les chercheurs et les participants venus des toutes les régions du Niger. Il a par la même occasion situé le contexte de la mise en place de PARM qui est une plateforme logée au FIDA, créée en 2013 sous l'égide de G20-G8, pour élaborer des plans de gestion de risques agricoles et étudier les possibilités d'investissements. Il a décrit les trois domaines d'intervention du PARM à savoir: le partenariat stratégique avec les autorités nationales, les études sur l'évaluation et les outils de gestion des risques agricoles selon une approche holistique, et le renforcement des capacités pour faciliter la connaissance et la gestion des risques. Ces principaux partenaires en Afrique sont les pays africains avec NEPAD, dans le cadre du PDDAA. Il a enfin justifié le choix du CRA pour ce partenariat et l'accueil de séminaire, par l'expertise du CRA dans la gestion des risques agricoles dans l'espace CILSS.

Enfin, c'est autour du Conseiller du Haut-Commissaire à l'I3N, au nom du Haut-Commissaire de prendre la parole pour saluer d'abord tous les participants et remercier tous les cadres techniques de huit régions pour avoir fait le déplacement dans un contexte d'élaboration des bilans de la campagne agricole 2015. Il a ensuite rappelé les résultats du diagnostic du secteur agricole du Niger fait en 2011, qui a ressorti la vulnérabilité du secteur face aux risques multiples, avec pour conséquence une année de déficit alimentaire sur deux. Cette situation a justifié l'anticipation des autorités nigériennes à mettre en place l'I3N pour que le risque de sécheresse ne soit pas synonyme de famine au Niger. Il a également rappelé le partenariat qui lie le Niger avec le PARM, le NEPAD et d'autres institutions, ce qui a permis au Niger d'être parmi les trois premiers sélectionnés dans ce processus. L'actuelle formation est donc un renforcement des capacités pour outiller les cadres régionaux et centraux à mieux gérer ces risques. Il a remercié le CRA pour avoir voulu bien accueillir ce séminaire et souhaité bonne atteinte des résultats.

## 4. SESSIONS DE FORMATION

### 3.1 Session 1 : L'évaluation des risques agricoles

Le but de cette section est de créer une base conceptuelle pour le reste du cours, un accord sur des définitions communes et les notions de risque. Il s'agit aussi de faciliter une approche globale de la gestion des risques.

Les participants sont ainsi amenés à discuter sur les concepts de risques agricoles et de mettre à jour régulièrement leur évaluation.

Quelques exemples sur les concepts de risques agricoles :

- Statistiques de base sur la variabilité ou la dispersion: la distribution, la variance, écart-type, coefficient de variation, quantiles distribution, covariance et corrélation ;
- La mesure de risque et leur incertitude ;
- Préférences de risque et l'aversion au risque ;
- Gestion des risques ;
- Une approche holistique de la gestion des risques ;
- Identification et quantification de la probabilité des risques ;
- Caractéristiques des risques ;
- Typologie des risques agricoles ;
- Sources d'information sur les risques agricoles;
- Les principes et outils d'évaluation des risques.

#### 3.1.1 Session 1A : les risques agricoles et leur gestion

Le but de cette section est de créer la base conceptuelle pour les différents concepts techniques qui seront utilisés durant ce séminaire. Pour cela, des discussions se sont engagées avec les participants pour trouver un accord sur la définition du concept risque, mais aussi de s'assurer la compréhension des concepts statistiques de base qui accompagne cette définition. Les réponses des participants peuvent se résumer dans la définition des risques comme la probabilité d'occurrence d'un cas défavorable. C'est événement susceptible de causer de dommage.

Au regard des tentatives de définition, on se rend compte que tous les mots clefs surtout statistiques relatifs à la définition du risque ont été prises en compte. Il s'agit entre autres de la distribution, la variance, l'écart-type, le coefficient de variation, les quantiles distribution, la covariance, la corrélation, la probabilité d'occurrence etc. Le risque est donc souvent défini comme la combinaison d'une probabilité d'occurrence d'un évènement dangereux et la gravité des blessures et des dommages causés. Les risques agricoles sont de ceux qui affectent le plus significativement la production agricole, avec des implications directes sur la vie du foyer agricole et sur l'économie locale ou nationale ainsi que sur la sécurité alimentaire. La survenance d'un évènement à risque est dans la plupart des cas le résultat d'une contrainte sous-jacente. La présence d'un risque constitue bien souvent une contrainte, ou en aggrave une existante.

Après les discussions, compte tenu des caractéristiques multidimensionnelles des risques il a été dressé une typologie des risques agricoles. Ainsi on a retenu les types des risques suivants :

- Risques climatiques ;
- Risques biologiques et environnementaux ;
- Risques liés au marché ;
- Risques réglementaires et politiques ;
- Risques d'infrastructure ;
- Gestion et risques opérationnels ;
- Risques humains et individuels.



Les facteurs et/ou vecteurs de ces risques ont été présentés ainsi que leurs impacts sur les produits agricoles.

Les participants ont intervenu sur les risques majeurs qui entravent l'exploitation des opportunités sociales et économiques. Ainsi, on retient entre autres selon les régions et le pays les risques suivants qui sont principalement d'ordre climatiques: déficit hydrique, inondations, froid intense, haute températures, baisse de la fertilité du sol, dégénérescence des semences, les ennemis des cultures, ...

Un autre aspect important abordé au cours de cette session est l'interdépendance entre les types de risques. Les participants se sont activement prononcés sur la question de savoir si les risques sont indépendants les uns des autres? C'est ainsi qu'en substance, on retient les points de vue suivants comme :

- il y a des risques liés, réglementaires et agricoles
- les risques climatiques sont liés au marché
- les risques sont liés entre eux aussi bien par catégorie de risques qu'à l'intérieur d'un même groupe. C'est le cas de la sécheresse, des inondations et infrastructures, ainsi que les marchés.
- les risques sont non seulement liés certes, mais aussi un risque peut être la manifestation d'un autre risque.

Compte tenu du contexte dynamique dans lequel les différentes interrelations des risques agricoles s'opèrent, il était nécessaire de prendre en considération les différents niveaux auxquels les risques agricoles sont corrélés entre eux : micro (idiosyncrasie), méso (covariant) et macro (systémique). D'où la nécessité d'utilisation d'une approche holistique pour la gestion des risques en tant que système qui puisse prendre en compte (1) les risques au niveau de l'exploitation, (les politiques gouvernementales), ainsi que (2) les stratégies des exploitants. Un aspect extrêmement important de cette approche qui a aussi engendré de discussion au cours de cette session. Il s'agit du niveau de risques et de niveau de gestion de ces risques.

Les points suivants ont été discutés :

- les changements climatiques chroniques doivent être traités comme un phénomène (trend) qu'il faut prendre en compte et gérer les risques qui y sont liés ;
- Est-ce que dans le contexte de pays en voie de développement, l'urbanisation peut être considérée comme un risque agricole ? en réponse à cette question, il a été retenu qu'il faut prendre l'urbanisation comme risque agricole, car elle tend à récupérer des terres agricoles ;
- Une préoccupation sur le risque de hausse de température où les objectifs divergents, diversifiés en tenant selon les acteurs (pasteur, agriculteur, forestier...) : comment faire ? en réponse à cette préoccupation : la nécessité d'une coordination holistique dans la gestion des risques macro et méso, et faire en sorte que le niveau micro des risques agricoles soient géré au niveau de la ferme ;
- Le principal défi sur l'importance des risques agricoles est la différence de perception qu'ont les acteurs selon le niveau (micro-méso-macro).

### 3.1.2 Session 1B : Analyse des risques selon une approche holistique

Cette session a été ouverte par une présentation sur l'analyse des risques selon une approche holistique qui a permis d'introduire deux notions importantes dans l'analyse des risques agricoles : il s'agit de la **fréquence** compte tenu de l'incertitude sur le moment où l'incident (risque) va se produire et de la **sévérité** qui fait allusion à la gravité de cet incident. Ces deux caractéristiques des risques, fréquence et sévérité, servent à établir une matrice de risque qui est extrêmement dans la priorisation des différents risques encourus par les producteurs.

C'est alors sur la base de ces concepts qu'un débat s'était ouvert sur la question de l'impact causé par les risques agricoles, à savoir les différentes réponses apportées par les producteurs nigériens face à une

crise sévère qui engendre une haute perte de production. Les éléments de réponses suivants ont été apportés :

- L'exode ;
- La vente de bétails ;
- La vente de bétails pour régler le besoin et payer le frais de transport ;
- En cas de manque de bétail, on s'endette pour aller en l'exode ;
- la conversion de profession ;
- Pratique de maraichage si le potentiel est disponible ;
- L'élevage transhumant ;
- L'augmentation de la pression sur la ressource naturelle ;
- La cueillette des aliments non habituellement consommés ;
- La réduction de nombre de repas par jour ;
- La vente de bois et paille : cueillette ;
- Le déstockage des animaux et la vente de bétails ;
- Le maraichage.

En ce qui concerne l'évaluation de la sévérité, les résultats d'une étude donnant un aperçu sur la fréquence et la gravité des risques ont été présentés aux participants. Cette étude a été conduite au Niger en 2011 par la Banque Mondiale. Ainsi, sous forme d'un tableau, l'étude résume l'essentiel des effets rapportés des chocs sur les ménages classés par ordre d'importance. Les participants ont été invités à donner leur point de vue par rapport aux résultats de cette étude. Les éléments suivants ont été retenus au cours de discussions :

- Pour la majorité des participants, le manque d'argent pour les paysans n'est pas aussi important comme la mauvaise récolte. Ils sont d'accord avec les résultats de l'étude, dans le sens qu'au Niger si les paysans disposent de quoi faire face au besoin de leur famille (en termes des produits agricoles) l'argent n'est pas une préoccupation première chez les ruraux.
- Maladie : plus de la moitié
- Le plus souvent les mauvaises récoltes sont prises en compte puisque les paysans savent au paravent les mesures à prendre.
- En milieu rural même en cas de bonne production, l'argent ne circule toujours pas très bien. En général c'est un membre de la famille, qui le plus souvent, en exode envoie de l'argent.

En termes de quantification des risques, l'attention des participants a été portée sur le fait qu'il est très difficile de faire ce travail avec précision du fait : (1) manque de données et d'informations sur le terrain, (2) Interdépendance entre certains types de risques,(3) Limites et contraintes liés à l'insuffisance des infrastructures.

C'est pourquoi, il a été suggéré :

- une méthodologie de collecte des données par filière pour quantifier le risque ;
- d'être créatif pour trouver de l'information et les données ;
- de conduire un minimum d'observations avant de tirer toute conclusion.

### **3.2 Session 2 : Travaux de groupe**

Les travaux de groupe consistent à mettre en application les acquis de la formation afin d'identifier les risques possibles et d'établir la matrice de priorisation de risque, sur les trois secteurs des participants à savoir l'agriculture, l'élevage et l'environnement.

Pour cela, quatre groupes multidisciplinaires ont été mis en place pour travailler chacun sur un secteur suivant l'approche « chaînes de valeur », il s'agit de des groupes :



1. Cultures maraichères,
2. Cultures vivrières,
3. Élevage, et
4. Environnement.

L'analyse et la priorisation des risques développées en répondant aux questions suivantes :

1. Quels sont les risques majeurs auxquels les paysans sont confrontés au Niger?
2. Suite à l'information reçues (approche holistique) identifiez et priorisez les risques ;
3. Quantifiez et estimez l'impact des risques.

### Groupe : Cultures maraichères

Maillon	Risques	Fréquence	Sévérité	Priorisation	Pire de cas
<b>Base productive</b>	Expropriation	Moyenne	Elevée	<b>3</b>	Perte des moyens d'existence
<b>Eau</b>	accaparement				
<b>Terre</b>	Rarefaction de la ressource eau				
<b>Financement</b>	Accessibilité	Moyenne	Elevée	<b>2</b>	Baisse investissement Baisse de la production
<b>Accès aux intrants</b>	Fluctuation des prix Qualité des intrants Disponibilité	Elevée	Elevée	<b>4</b>	Baisse de la production
<b>Production</b>	Attaques parasitaires Inondation Sécheresse/forte chaleur Divagation d'animaux Capacité d'adaptation	Elevée	Elevée	<b>5</b>	Perte de production
<b>Accès au Marché</b>	Fluctuation des prix Bas prix/mévente	Moyen	Elevée	<b>1</b>	Baisse des revenus Endettement

### Groupe : Cultures vivrières

Les principaux risques identifiés par le groupe cultures vivrières sont :

- Mauvaise qualité des semences ;
- Sécheresse ;
- Pression parasitaire ;
- Inondation ;
- Excès des pluies sur sol dunaire ;
- Vent violent.

Le processus d'élaboration de la matrice de priorisation des risques identifiés à donner lieu à des discussions, résumées comme suit. D'abord les membres du groupe ont eu de difficultés à s'entendre sur l'utilisation de certaines terminologies, pour désigner les risques. C'est ainsi, la sécheresse, l'irrégularité des pluies, la fin précoce des pluies ou les séquences sèches ont été proposées comme risque, et le groupe s'est entendu finalement sur le mot sécheresse. Ensuite, c'est l'inondation et l'excès des eaux de pluies qui pour certains membres désignent la même chose, et pour d'autres non, et finalement, le groupe a opté pour considérer les deux comme étant des risques différents. Enfin les discussions ont porté sur la fréquence et sévérité des risques et les justifications sont consignées dans la matrice de priorisation ci-après.

Source de risques	Fréquence	sévérité	Priorisation	Justification de la priorisation	Pire des cas
Sécheresse	Élevée	Moyenne à Élevée	1 <sup>er</sup>	En cas de sécheresse rien ne survit	
Mauvaise qualité de semence	Faible	Élevée	4 <sup>ème</sup>	Très peu des exploitants utilisent les intrants	
Pression parasitaire	Moyenne	Moyenne	2 <sup>ème</sup>	Chaque année il y a des parasites et faible qualité des produits phyto	
Inondation	Faible	Moyenne	5 <sup>ème</sup>	L'inondation ne touche pas trop les terres dunaires, seul le riz est concerné	
Excès des pluies	Moyenne	Moyenne	3 <sup>ème</sup>	Sols très pauvres	
Vent violent	Faible	Moyenne	6 <sup>ème</sup>		

La présentation des travaux de groupe a fait l'objet des questionnements, auxquels des réponses ont été données par le groupe et consignés dans le tableau ci-après :

Question	Réponse
La pression parasitaire intègre-t-elle les oiseaux ?	Non
Comment la priorisation a été faite pour les 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> risques, du moment où ils ont la même fréquence et même sévérité ?	Le lessivage des sols ne sont pas aussi fréquents que la pression parasitaire
Pourquoi l'inondation n'est pas sévère ?	Elle est peu étendue pour les cultures dunaires.

### Groupe : Élevage

Il faut noter que seulement les risques majeurs ont été retenus. Ainsi après discussion (1) la sécheresse a été retenue pour les risques climatiques, (2) les épizooties pour les risques biologiques, (3) la réduction des espaces pastoraux pour les risques humains et (4) la baisse des prix du bétail pour le cas des risques liés aux marchés. En ce qui concerne le renseignement de la matrice de risque pour la priorisation, le groupe a préféré utiliser des scores pour la fréquence et la sévérité des risques, compte tenu du fait que certains membres qui n'avaient pas très bien cerné la procédure de l'approche avaient essayé de prioriser déjà les risques sans pour autant déterminer la fréquence et la sévérité. C'est alors qu'il a été retenu de considérer pour les deux caractéristiques (fréquence et sévérité) la valeur 1 pour **faible**, 2 pour **moyen** et 3 pour **élevé**. Aussi, un autre point de discussion au sein de ce groupe a concerné la réduction des espaces pastorales en lien avec la loi qui au Niger délimite les zones pastorales et agricoles. Finalement le consensus a été trouvé et il fallait classer ces genres d'impacts dans les risques humains.

Source de risques	Fréquence	Sévérité	Priorisation	Justification	Pire des cas
<b>Sécheresse</b>	2	3	1	Déficit en eau et fourrage ; désorganisation du système	Perte de capital bétail
<b>Epizooties</b>	1	3	2	Impacte négativement	Santé publique

				les PA ; coût de la production, la qualité des productions)	(Zoonoses)
<b>Foncier (réduction)</b>	2	2	3	Conflits, déficit fourrager	Troubles sociaux ; Mode d'élevage et de vie
<b>Marché (baisse des prix)</b>	1	1	4	Baisse des revenus des ménages	Décapitalisation
<b>NB Fréquence</b>	Sévérité :				
	Faible=1	Moyen=2	Élevé= 3		

### Groupe : Environnement

Le groupe a essayé d'inventorier l'essentiel des risques environnementaux auxquels les paysans sont confrontés. Onze (11) risques ont été retenus ; il s'agit de :

1. Le feu de brousse ;
2. La dégradation des terres ;
3. La perte de la biodiversité ;
4. Ravinement ;
5. Inondation ;
6. Erosion hydrique ;
7. Erosion éolienne ;
8. Enablement des plans et points d'eaux ;
9. Prolifération des espèces envahissantes ;
10. Sécheresse ;
11. Déboisement

Pour la priorisation des impacts, après discussion, le groupe a préféré se focaliser sur huit risques qu'il considère comme majoritaires (voir tableau ci-dessous). Et pour renseigner la matrice, à l'opposé du groupe précédent, le groupe environnement a utilisé directement les critères faible, moyen et élevé pour marquer la sévérité et la fréquence des risques et d'affecter des scores pour la priorisation. Le groupe a pu finalement quantifier l'impact lié au risque.

N°	Sources des risques	Fréquences	Sévérité	Priorisation	Pire des cas
1	Sécheresse	Élevé	Elevée	1	Famine
2	Dégradation des terres	moyenne	Elevée	2	Insécurité alimentaire
3	Perte de la biodiversité	moyenne	Moyenne	3	Déséquilibre des écosystèmes
4	Déboisement	moyenne	Moyenne	4	désertification
5	Erosions hydrique et éolienne	moyenne	Elevée	5	Insécurité alimentaire
6	Inondation - ravinement	moyenne	Moyenne	6	Perte en vie humaine ; des biens ; déplacement des populations
7	Feu de brousse	moyenne	Moyenne	7	Perte en vie humaines
8	Prolifération des	moyenne	Moyenne	8	Insécurité alimentaire

espèces		ESTIMATION DES COUTS		
1	Dégradation des terres	100 000 ha des terres sont perdus par an	Soit 40 000 tonnes de céréales	Cout estimatif 8 000 000 00 0 de FCFA

### 3.3 Session 3 : Outils de gestion de risques agricole

Une présentation a été donnée durant cette session pour introduire les participants aux outils de gestion des risques agricoles. Mais au paravent, un débat a été ouvert pour demander aux participants chacun selon son domaine de compétence, de partager son expérience sur les outils de gestion de risques. Ainsi, beaucoup des choses ont été exposées, mais pour l'essentiel, on retient les éléments suivants :

- Système d'alerte précoce ;
- La vente à prix modéré ainsi que le déstockage des animaux ;
- Gestion de l'information (cas de l'AGRHYMET, la direction nationale de la météo) ;
- Les semences améliorées ainsi que les conseils agricoles pour sécuriser les secteurs ;
- Stockage des produits agricoles pour réguler les prix en période de soudure ;
- Transformation et commercialisation des produits maraichers ;
- Information sur les marchés pour mieux gérer les spéculations qui affaiblissent les producteurs ;
- Financement agricole à travers des banques comme la BAGRI où les producteurs peuvent accéder à des crédits en cas de sécheresse ;
- Des initiatives comme le projet de l'assurance agricole ;
- Outils de gestion et de prévention des risques en élevage comme les campagnes de vaccination et la délimitation des couloirs de passage et des espaces de pâturage, ainsi que le système d'information sur les marchés.

## 5. ANNEXES

### I. Annexe 1 : Agenda

Horaire	Session	Contenus
9.15 – 9.30	Ouverture et introduction au séminaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Introduction des objectives, méthodologie et contenu du séminaire</li> <li>• Présentation des participants</li> </ul>
9.30 – 12.00	<b>Session 1A:</b> L'évaluation des risques agricoles <b>Session 1B:</b> Comment analyser les risques selon une approche holistique	L'analyse des risques selon un approche holistique
13.30 – 16.10	<b>Session 2 Vers une Stratégie de gestion des risques agricoles</b> A. Risques B. Outils de gestion	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupes de travail</li> <li>• Restitution des groupes de travail</li> </ul>

16.10 –	<b>Session 3 Outils des gestions des</b>	Introduction aux outils de gestion des risques
16.30	<b>risques agricoles</b>	
16.30 –	Clôture du séminaire	
16.45		

## II. Annexe 2 : Liste des institutions représentées

<b>Services rattachés à la Présidence de la République</b>
Présidence de la République (1 Cellule Eau/Env, 1Cellule Agriculture/Elev)
Cabinet du Premier Ministre
HC Barrage Kandadji
HC3N
<b>Services rattachés au Cabinet du Premier Ministre</b>
Dispositif National de Prévention et gestion de crises et catastrophes (DNPGCCA)
<b>Ministères Techniques (niveau central)</b>
Agriculture
Elevage
Environnement
Santé Nutrition
Enseignement professionnel
Population, promotion de femme et protection de l'enfant
<b>ONG et Associations paysannes nationales</b>
Plateforme paysanne
RECA
Mooriben
AREN
ONG Karkara
ABC ecologie
GAJEL
ROPA
FCMNIA
CESAO
<b>Etablissements de recherche/formation</b>
Institut National de la Recherches Agronomique du Niger (INRAN)
Université Abdou Moumouni (UAM)
Institut Pratique de Développement Rural(IPDR)
<b>Representants des 8 régions du Niger</b>
Services régionaux de l'agriculture
Services régionaux de l'élevage
Services régionaux de l'environnement
Coordonnateurs régionaux I3N



## Qu'est-ce que c'est le PARM?

La Plate-forme pour la gestion des risques agricoles (Platform for Agriculture Risk Management, PARM) est le résultat des discussions sur la sécurité alimentaire et le développement agricole des Pays membres des G8 et G20. Il s'agit d'un partenariat multi-bailleurs d'une durée de quatre ans entre les Pays en développement et les partenaires de développement ayant pour but d'intégrer la gestion des risques dans les politiques agricoles nationales, dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA)

**Contacts**  
Secrétariat du PARM

Fond International de Développement  
Agricole (FIDA)  
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italy

✉ [parm@ifad.org](mailto:parm@ifad.org)  
🐦 @PARMinfo

[www.p4arm.org](http://www.p4arm.org)